métamorphose, des femmes douces et tendres aux cœurs vaillants et forts, souriant à tous les austères devoirs, allant avec des ailes à tous les sacrifices semés sur votre route, où, hélas, les roses auront fait place aux ronces.

En attendant, cueillez des roses, des violettes, des iris et des marguerites.

Je reviendrai bientôt dans une autre chanson, gaie ou dolente, suivant qu'accordera ma lyre, suivant la magie de l'heure et de mes souvenirs en fête, vous redire comme les contes de grand-père, souvent les mêmes, mais qui toujours diffèrent, ce que j'aime à rêver, seule, ici loin de vous.

COUSINE LUCE.

Ouébec, mars, 1923.

